Ferme aux crocodiles

Le monde à leurs pieds

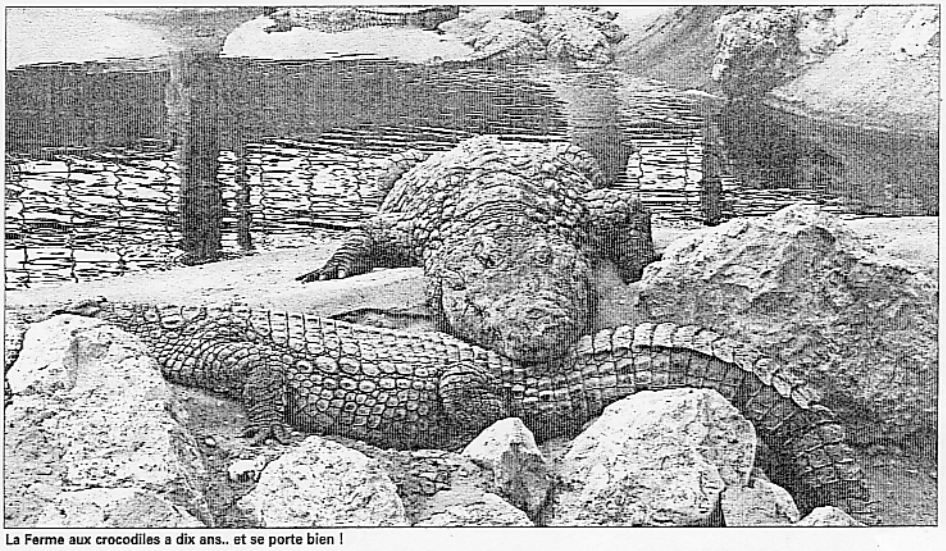
Trois cent cinquante spécialistes originaires de vingt-cinq nations différentes sont attendus à Pierrelatte en juin 2006. Leur visite en Drôme Provençale se fera dans le cadre du congrès mondial sur le crocodile, qui aura lieu pour la première fois en Europe.

[p 4]

Ferme aux crocodiles

Dossier réalisé par Hugues Leclère

La Ferme aux Crocodiles va accueillir le prochain congrès mondial, qui réunira tous les spécialistes de cet animal mythique. Après Darwin (Australie) il y a deux ans, le congrès va pour la première fois siéger en Europe !



La Ferme aux crocodiles a dix ans.. et se porte bien !

Le monde vient à eux

Luc et Eric Fougeirol ont révélé l'information à l'occasion du 10 e anniversaire de la Ferme. En juin 2 006, tout ce que le monde compte de spécialistes des crocodiles, s'est donné rendez-vous à Pierrelatte pour un congrès mondial.
Plus de 350 spécialistes, représentants 25 nations, passeront une semaine à Pierrelatte... Ce sera une première dans un pays Francophone, et surtout une première en Europe.
C'est dire la réputation mondiale de la serre aux crocodiles de Pierrelatte. C'est dire aussi, qu'elle est à la pointe de la lutte pour la conservation des 23 espèces différentes de crocodiles, qui, pour la plupart, sont en danger...

Visite exceptionnelle

Le dixième anniversaire de la Ferme aux Crocodiles fut l'occasion pour Jean François Siaud président du Comité Départemental du Tourisme de la Drôme et pour Yves Le Bellec maire de Pierrelatte, de s'associer à Eric et Luc Fougeirol pour inviter les quatre départements riverains de la Ferme: Vaucluse et Gard, Drôme et Ardèche.
Quelque 400 personnes, responsables politiques et touristiques des quatre départements, sont venues souffler les bougies de cet anniversaire... A noter aussi la présence des responsables des usines nucléaires; la Ferme aux Crocodiles étant chauffée par les eaux chaudes d'Eurodif...
Un chiffre explique cette mobilisation: la Ferme attire 15 % des touristes reçus dans la Drôme. Et les 400 visiteurs de marque de cet anniversaire, ont, tout comme les 2 500 000 visiteurs qui les ont précédé,applaudi à cette visite exceptionnelle.

300 000 visiteurs/an

270 000 visiteurs l'an dernier. Un chiffre du même ordre prévisible pour cette année... Des visiteurs qui font souvent deux heures de route pour venir à Pierrelatte...
En dressant ce constat, les frères Fougeirol, les «papas des crocodiles», ont des remerciements, pour «ces visiteurs qui ont tous contribué au développement de la Ferme». Tout comme ces visiteurs ne peuvent que remercier l'ensemble du personnel de la Ferme pour la qualité de l'accueil. «Tout est fait pour que chacun soit pleinement satisfait de sa visite... Et si en plus, il apprend quelque chose, c'est encore mieux!»
Et pour que la Ferme reste toujours aussi attractive, elle ne cessera de s'agrandir... Alors même que le dernier agrandisszement n'est pas encore entré en service, Luc et Eric Fougeirol rêve à un nouvel espace qui présenterait d'autres reptiles: iguanes, varans, lézards, serpents... Y compris les reptiles Français, mal connus et mal aimés du grand public.
Objectif, dépasser les 300 000 visiteurs / an en Drôme Provençale !

L'école de la nature

En fait, Luc Fougeirol avoue: «Mon rêve serait de mettre en place une véritable école dans laquelle on enseignerait l'importance de la biodiversité, l'intérêt de sauvegarder les espèces...» Et il précise tout de suite qu'il n'invente rien, en signalant les écoles de ce type qui existent : l'école de la mer à l'Aquarium de la Rochelle, et l'école Nicolas Hulot dans le Morbihan...
Pour l'heure, la Ferme aux Crocodiles vous propose des cahiers pédagogiques sur son site Internet. Et les enfants adorent.
Quant au reste, quand il s'agit de faire partager ses passions, faites confiance à Luc, pour que l'idée devienne très vite réalité. C'est ainsi que la volonté d'agir pour la conservation des espèces, conduit la Ferme, depuis 1 998, à soutenir une action en faveur du gavial du Népal... C'est ainsi qu'à la Ferme même, des bassins ont été construits, pour l'élevage de cistudes, la tortue de France. Des tortues qui seront relâchées dans le lac du Bourget !

Aide à la recherche

Depuis 1 998 également, la Ferme aux crocodiles s'est dotée d'un laboratoire, à la disposition des scientifiques et des étudiants qui partagent la même passion des reptiles
Et c'est ainsi que chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle, du CNRS, de l'INSERN viennent nombreux à Pierrelatte... Et étaient présents pour fêter les dix ans.
Et c'est Fritz Huchzermeyer, le grand spécialiste des crocodiles, venu d'Afrique du Sud, qui félicita Luc Fougeirol pour sa nomination en tant que *membre de l'Union* Internationale pour la Protection de la Nature, et souhaita en Français une longue vie aux crocodiles de Pierrelatte. Pierrelatte qui succédera à Darwin l'an prochain pour accueillir le congrès mondial des crocodiles !

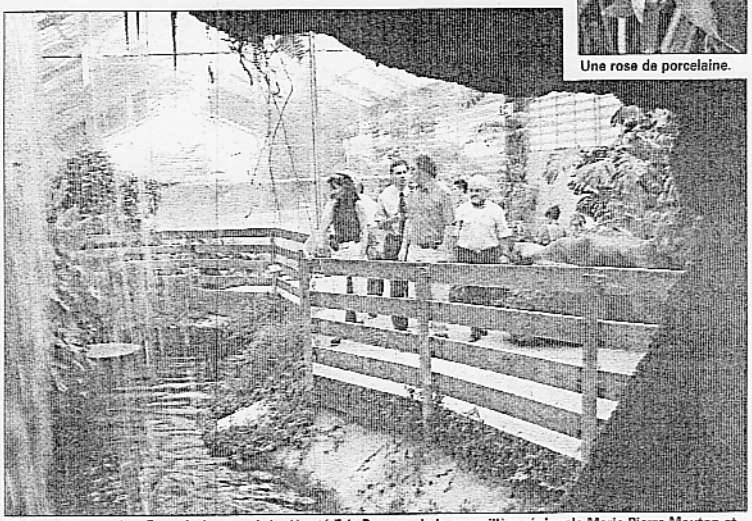
Des Piques Bœuf ont élu domicile ?

La fierté de Pierrelatte

Dix ans. Alors que Luc et Eric Fougeirol pensent à un nouvel agrandissement pour accueillir d'autres reptiles... Yves Le Bellec, le maire de Pierrelatte en profite pour faire un premier bilan.
Et d'abord de rappeler avec émotion la mémoire d'Edmond Fougeirol, le père d'Eric et Luc, « il était là avec vous, en amont de cette réussite, victoire de l'imagination, de la réflexion, de la compétence, pour aboutir à la réalisation de ce rêve d'enfant. Oui, il en a fallu de l'audace et de la ténacité...»
Des mots de remerciement qui vont droit au cœur de Marie Claire, la mère de Luc et Eric. Car cette superbe réalisation, avec des fonds privés, fut d'abord une affaire de famille. Une famille connue et estimée, Edmond le serriste venu du Maroc a été à l'origine de la zone des serres de Pierrelatte!
Et Yves Le Bellec de rappeler comment cette famille au projet un peu fou, avait trouvé le soutien de Jean Mouton, le maire de l'époque qui était aussi président du Conseil Général de la Drôme. Ou encore comment les services de la ville de Pierrelatte, d'Isabelle Ménesplier à Bernard Violle, s'étaient mobilisés, avec le soutien du député Henri Michel. Puis, ce fut l'autorisation, l'inauguration par Pascal Clément le 16 juillet 1995... ,
Un maire qui dix ans plus tard, avoue, «Oui, Luc et Eric, pour un maire, pour des élus, c'est une grande fierté de compter dans leur ville une entreprise comme la vôtre... et deux chefs d'entreprise vivant leur profession avec passion, cultivant la fidélité, l'amitié, la compétance et l'authenticité...»
Un maire de Pierrelatte qui dit «le respect de tous... pour Luc l'ambassadeur et Eric le ministre de l'intérieur.», et les remercie de pouvoir continuer à partager leurs rêves et cet avenir serein qui se construit.

Les tortues dernières arrivées.

Une rose de porcelaine.



Visite guidée par Luc Fougeirol entouré du député Eric Besson, de la conseillère régionale Marie-Pierre Mouton et du maire de Pierrelatte Yves Le Bellec.

Dauphiné Libéré

Mardi 20 Juin 2006 page 5

VOTRE RÉGION

RASSEMBLEMENT MONDIAL DE SPÉCIALISTES

Le congrès des crocos s'est ouvert à la Valdaine

MONTÉLIMAR

Le crocodile aura la cote cette semaine, au domaine de la Valdaine. C'est sur le site de ce golf que s'est ouvert hier le 18e congrès mondial des spécialistes de crocodiles. Une première en France que l'on doit à la Ferme aux crocodiles de Pierrelatte.

Ils étaient près de 300 hier matin, à venir chercher leurs badges sous la tente de l'office de tourisme. Des spécialistes du redoutable reptile venus du monde entier, de la Chine à la Papouasie en passant par l'Afrique du sud. Tous venus chercher auprès de leurs confrères, les connaissances qui manquent à leur savoir.

Parmi eux, Nickel Hemmo, un zoologiste allemand qui a apporté la preuve à la fin des années 90, qu'une espèce vivait en Mauritanie. Une sorte de crocodile du désert : « J'ai conduit une expédition en 1999 pour apporter la preuve qu'il existait. Il y avait eu des échos dans les années 30 et 50 mais personne n'en avait capturé. J'ai trouvé un nid sur un plateau rocheux et prélevé un échantillon sur un petit spécimen ». L'analyse ADN en Allemagne montrera que l'espèce fait partie de la famille du crocodile du Nil. « Mais il est beaucoup plus petit, pas plus de 2,50 m et il vit dans des terriers ». Son nom, le "crocodylus niloticus", une appellation qui fait d'ailleurs débat et qui ne manquera pas de passionner les spécialistes. C'est une des attentes de Nickel lors de son séjour à Montélimar. La plupart des spécialistes seront à la Ferme aux crocodiles ce matin avant l'inauguration officielle prévue ce soir.

Stéphan DUDZINSKI

Nickel Hemmo, zoologiste allemand qui étudie le crocodile de Mauritanie.

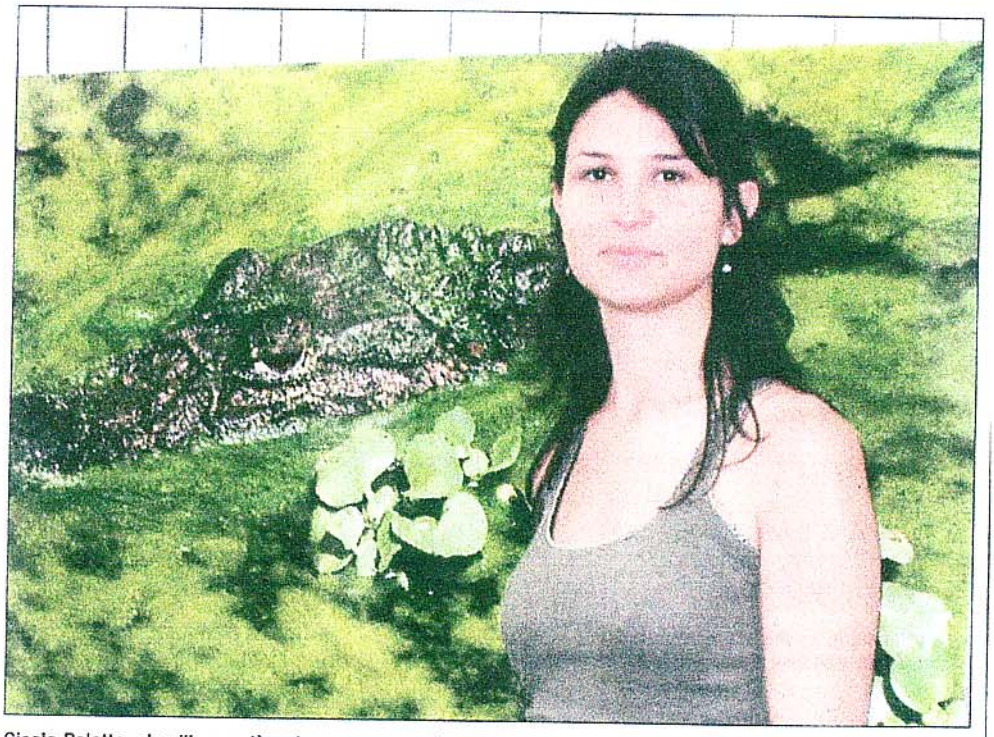
Le Dauphiné Libéré

VOT

Dauphiné Libéré

CONGRÈS MONDIAL A LA VALDAINE

Sauver les crocodiles d'Argentine



Gisela Poletta, cheville ouvrière du programme de sauvegarde des bébés crocodiles

MONTÉLIMAR

Survivre dans un environnement hostile n'est pas chose facile, surtout quand on est un bébé crocodile tout juste éclos et livré à soi-même. Dans les années 90, un programme de sauvegarde des bébés crocodiles a été créé en Argentine : le projet "Yacare" dont Gisela Poletta étudiante en biologie a rejoint l'équipe depuis quatre ans. Cette jeune femme participe au congrès des spécialistes du crocodile du Golf de la Valdaine accompagnée de son chef d'étude et travaille en étroite collaboration avec lui sur ce projet trés élaboré : "On utilise une technique très particulière pour ce programme. Tout d'abord il faut récupérer les œufs dans les nids mais les maintenir dans leur position initiale pour ne pas abimer le fœtus. On les laisse tous ensemble dans le même nid que l'on recrée en serre avec de la végétation afin de maintenir l'état naturel, les températures et l'humidité. Chaque œuf est marqué de sa date et son lieu d'origine afin de pouvoir, une fois éclos, marquer chaque animal en lui coupant une partie de son épine dorsale selon une codification pour le retrouver après l'avoir relâché dans la nature lorsqu'il a atteint une taille assez bonne pour pouvoir survivre seul. "

Une technique qui permet la pérennisation des espèces tout en autorisant une capture pour commercialisation des animaux relâchés au bout de sept ans, le temps que le reproduction naturelle soit assurée.

Plus qu'un programme, un centre d'études

En plus de ce programme de sauvegarde, le projet Yacare dispose de chercheurs qui se penchent sur la génétique, les interactions entre espèces, la contamination par les insecticides. Pour Gisela Poletta "l'activité agricole avance et l'on assiste impuissant à ce phénomène, on ne sait pas encore quel sera l'impact des insecticides sur les crocodiliens".

Des études poussées et une observation continue permettent à ces spécialistes d'avancer chaque jour en matière de reptiles.

Mylène MOULIN

Le Dauphiné Libéré

Dauphiné Libéré

CROCODILIENS

Concilier sauvegarde et commercialisation

Robert Sine, un des spécialistes des crocodiliens présents au congrès de la Valdaine.

MONTÉLIMAR

Originaire de Papouasie Nouvelle-Guinée, Robert Sine travaille depuis cinq ans pour le département environnement de son gouvernement qui s'occupe des certificats d'exportation des peaux de reptiles et de la surveillance des populations sauvages. Il fait partie des chercheurs venus des quatre coins du globe assister au 18e congrés des crocodiles qui se déroule depuis mardi au Golf de la Valdaine. Pour ce spécialiste des crocodiliens, ce congrès est une première qui va permettre à son équipe de partager ses travaux sur les deux espèces de Papouasie, le *crocodylus porosus* le plus répandu communément appelé crocodile Dundee réputé pour son agressivité et le *crocodylus novaguinae* présent dans l'intérieur des terres.

Compter le nombre de paires d'yeux et repérer les nids

La mission de l'équipe dont fait partie Robert Sine est bien spécifique : "Nous évaluons la population des crocodiles et pour cela nous avons deux techniques. La première consiste à naviguer la nuit sur les rivières avec une lampe et compter le nombre de paires d'yeux qui brillent dans le noir. C'est une manière fastidieuse et dangereuse mais qui a le mérite d'être directe. La seconde est de repérer les nids par hélicoptère afin de faire une estimation. En croisant les deux on a une bonne idée de la population sauvage."

Un système pour éviter le braconnage

A la suite de ce dénombrement, les tribus locales sont autorisées à en prélever la moitié, laquelle est revendue à des coopératives d'incubations qui commercialisent leur élevage : "Les œufs sont rachetés 3 dollars pièce, sachant qu'un nid en contient environ 30, c'est une bonne opération pour les habitants. " Un rare exemple d'un type de programme équilibré qui allie conservation et exploitation tendant à éradiquer le braconnage et protéger des espèces pas toujours appréciées.

Mylène MOULIN

CROCODILIENS

Le congrès mondial des spécialistes est ouvert

PIERRELATTE

Au terme d'une première journée de travail, quelque 300 congressistes en provenance de 43 pays se sont retrouvés hier soir à la Ferme aux crocodiles pour l'inauguration officielle du congrès mondial des spécialistes des crocodiles de l'IUCN, qui se tient jusqu'à la fin de semaine au domaine de la Valdaine à Montélimar. Une ouverture en présence de nombreuses personnalités locales et départementales sur le site organisateur de l'évènement. Le premier du genre à se dérouler en Europe, dans un pays francophone et hors du territoire de jeu des crocodiliens.

Durant les trois jours que dureront encore le congrès, le crocodile sera abordé sous toutes ses facettes. Des scientifiques côtoieront des juristes internationaux, des propriétaires de fermes d'élevage ou encore des représentants de la filière de la tannerie.

Avec pour cette 18e édition un focus sur l'Afrique de l'Ouest et ses nombreuses espèces de crocodiliens, et une question : comment maintenir le crocodile à l'état sauvage et le faire cohabiter avec les populations locales ? Le crocodile, une richesse dangereuse à préserver.

J.-X.P

La Ferme aux crocodiles, organisatrice du 18e congrès mondial des spécialistes des crocodiles. Une reconnaissance pour Luc et Eric Fougeirol à l'origine il y a plus de 10 ans de ce site devenu le plus fréquenté de la Drôme.

Le Dauphiné
24/06/06

CONGRÈS MONDIAL DES CROCODILES À LA VALDAINE

Là où les crocodiles sont dieux

Alphonse Kaboré, président de l'Association tourisme et développement de Bazoulé au Burkina Faso participe au Congrès des Crocodiles cette semaine.

MONTÉLIMAR

C'est un village à 30 km de Ouagadougou au Burkina Faso, au cœur de la brousse où git un lac bien différent des autres, là-bas on l'appelle "la mare aux crocodiles sacrés". À Bazoulé, une légende raconte que les crocodiles seraient venus du ciel... Alphonse Kaboré, qui participe au Congrès des crocodiles, est né près de cette mare et a grandi avec les reptiles. « Les enfants se baignent avec eux, ils montent sur leur dos et traversent le lac en s'accrochant à leur queue. Quand la mare s'assèche, ils viennent vivre avec les habitants dans les cases, dorment avec les poules mais ne font pas de mal. Chaque année il y a une fête des crocodiles où sont sacrifiés des poulets pour leur demander bonheur, bien-être ou fertilité. Notre religion est l'animisme, on doit toujours porter quelque chose d'un crocodile (une dent ou un os) comme porte-bonheur mais on n'a pas le droit de les manger. Et si un braconnier en tue un, c'est la population qui le tue si elle le retrouve. Chez nous, quand un vieux meurt, un crocodile meurt presqu'en même temps. » L'homme et la nature sont en communion autour de croyances ancestrales mais un désir d'ouverture au monde s'est fait ressentir par la nouvelle génération.

Le développement du tourisme avec l'initiative de la jeunesse

« Nous avons mis longtemps avant de convaincre les vieux du village de nous laisser ouvrir la mare aux touristes mais à force de patience on a réussi » précise Alphone Kaboré. Aujourd'hui, il est président de l'Association pour le tourisme et le développement de Bazoulé, après avoir eu l'idée de faire découvrir aux curieux ce lien si particulier qu'il existe entre les hommes et les crocodiles.

Cette association comporte 15 jeunes passionnés qui gagent 5 euros par mois : « Notre jumelage avec la ville de Belfort nous a permis de créer des logements touristiques, d'investir dans des mobylettes et des vélos pour promener les visiteurs. Ici on fait visiter la brousse, on montre notre artisanat, pour amuser les gens on fait sauter les crocos en l'air ou on les fait galoper derrière des poulets. On peut aussi former des jeunes guides qui ont été déscolarisés en leur apprenant la langue locale et le français. »

Une initiative qui attire 4 000 touristes par an et qui sensibilise les chercheurs à un phénomène de cohabitation assez rare.

Mylène MOULIN